



LA LETTRE DU S O B

SECRÉTARIAT DES OBLATURES BÉNÉDICTINES

N° 77, SEPTEMBRE 2025

ÉDITORIAL

De Catherine Labey
secrétaire du conseil des oblatures et oblate de Ligugé



« Que rien ne soit préféré à l'amour du Christ » (RB 4,21)

Chers amis oblats, chers frères et sœurs,

Alors que septembre revient avec ses matins frais, ses agendas qui se remplissent et les activités qui redémarrent, nous retrouvons des tensions familières - celles de devoir « tenir », reprendre, organiser, parfois courir – qui résonnent étrangement avec celles du monde qui nous entoure : crises internationales, instabilités politiques, incertitudes économiques, urgence écologique... La rentrée, autrefois symbole de stabilité et de nouveaux élans, devient alors pour beaucoup source de surcharge ou de dispersion, où pressions extérieures et intérieures se croisent et peuvent nous désorienter.

Mais nous, oblats bénédictins, que voulons-nous dire au cœur de ce tumulte ? Que pouvons-nous vivre et offrir, fidèles à notre promesse de chercher Dieu dans le monde, à l'école de saint Benoît ?

La Règle de saint Benoît commence par un mot simple : Écoute. Non pas une écoute distraite, mais une écoute attentive, qui engage le cœur, le corps et l'esprit. En cette rentrée, alors que tant de voix nous sollicitent – actualités, réseaux, urgences du quotidien – il est vital de nous rappeler que notre paix ne vient pas de notre productivité, mais de notre fidélité.

Dans un monde fracturé, nous sommes appelés à être des artisans de réconciliation et d'accueil : « Tous les hôtes qui se présentent seront reçus comme le Christ » (RB 53). Ce n'est pas un simple principe d'hospitalité : c'est un appel à ouvrir notre cœur, notre agenda, notre précieux temps – et parfois même nos certitudes – à ceux qui souffrent, à ceux qui dérangent, à ceux qui cherchent.

Comment allons-nous, chers oblats, aborder cette rentrée ? Allons-nous simplement relancer nos activités comme on redémarre une machine, ou bien entrer dans ce nouveau temps comme on reprend souffle, avec confiance et intériorité ?

Demandons la grâce d'aborder cette rentrée non dans l'agitation, mais avec humilité et paix, habités par le désir sincère de chercher Dieu jour après jour, selon notre vocation propre. « Chaque fois que tu commences une bonne œuvre, prie Dieu très instamment de la mener à bien » (RB, Prologue 4).

Ce mois de septembre nous offre aussi de célébrer la Nativité de la Vierge Marie. Elle qui a su accueillir la Parole dans le silence, elle qui est restée debout dans la tempête, qu'elle nous accompagne dans cette nouvelle étape. Que son écoute intérieure et sa fidélité nous inspirent dans nos engagements concrets.

Bonne rentrée à chacun et à tous, dans la joie du Christ et sous la bénédiction de saint Benoît !

Catherine Labey

SOB SOB

DANS CE NUMÉRO

§ Éditorial de Catherine Labey, oblate de Ligugé	Page 1
§ Adieu au Père Jacques, responsable des oblats de l'abbaye de Fleury-sur-Loire	Page 3
§ Réflexion du Père Jean-François d'Aleman, prieur de l'abbaye d'Urt. Père, apprends-nous à prier	Page 5
§ Rencontre de l'oblature de Maumont, sous l'égide du Père Longeat, par Martine Destrez	Page 6
§ Assemblée générale des oblatures à Urt, du 2 au 5 octobre 2025	Page 10
§ Prière. Les Odes de Salomon	Page 11

SOB SOB

Nous avons appris, le 19 juin dernier, le décès accidentel du Père Jacques Audebert, responsable des oblats de l'abbaye de Fleury sur Loire.

Aux oblats de Fleury, à la communauté de ses frères, à tous ceux qui, nombreux, l'ont connu et apprécié, nous adressons nos plus fraternelles condoléances.

Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur. Matthieu 11,29

A Dieu, Père Jacques...



P. Jacques Audebert,
moine-prêtre
de l'abbaye de Fleury
St Benoît sur Loire,
1946-2025



...et merci !

*Heureux ces serviteurs-là
que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.
Amen, je vous le dis :
c'est lui qui, la ceinture autour des reins,
les fera prendre place à table
et passera pour les servir.*

Luc 12,37

Pour lui rendre hommage, citons l'homélie, commentaire de Jean 11, 1- 45, prononcé pour les sœurs de BOUZY, le 26 mars 2023.

« Père, je te dis déjà merci ! » Cette prière n'est-elle pas surprenante ? Devant le tombeau de Lazare, alors qu'il vient de pleurer son ami, Jésus dit : « Merci, Père, parce que tu m'as exaucé » (v 41). Son ami Lazare est mort, il se décompose, « il sent déjà », lui fait remarquer Marthe. Pourtant Jésus dit : « Merci, merci pour la vie ! » Mais moi, sais-je dire merci, même quand le cœur n'y est pas ? Quand je ne me lève pas du bon

pied, avec une heure plut tôt comme ce matin, quand je traverse des épreuves de santé ou des difficultés relationnelles... Sais-je dire merci à Dieu, pour le jour qui se lève, pour la santé que j'ai (ou ce qu'il en reste) ; merci pour l'amour dont je suis entouré, et surtout celui de Dieu qui ne fait jamais défaut... même quand tout va de travers !

Attention : le mot Merci traduit ici le mot biblique « eucharisto » : « rendre grâce ». C'est beaucoup plus qu'un simple merci. Rendre grâce c'est une action, pas un simple automatisme « après coup », comme nos mercis qui suivent les dons ou les services qui nous sont rendus. L'action de grâce est une activité dans le concert que la création fait entendre à son Créateur. Comme le chant silencieux que ce printemps nous fait entendre. Voyez comme les arbres, les fleurs poussent en grâce ; les étoiles, le soleil se meuvent avec grâce... Ils disent de Dieu qu'il est un vivant qui donne vie. Car la grâce, qui est un don, appelle l'action de grâce. C'est une réponse : « rendre grâce », c'est redonner, retourner, ce qu'on a reçu. Et ce que Jésus rend à son Père, c'est la certitude qu'il lui manifeste toujours son amour. « Je te rends grâce parce que tu m'as toujours exaucé. »

Quand nous prions en rendant grâce, nous imitons l'attitude de Jésus qui ne cesse de rendre grâce à son Père. C'est le cœur de sa prière telle qu'elle affleure à travers tous les Évangiles : « Père, je te rends grâce d'avoir révélé cela aux tout-petits. ». Mt 11, 25. De même, avant de partager les pains et les poissons pour les foules qui l'ont suivi dans le désert, Jésus rend grâce. Et nous rappellerons dans la prière eucharistique que, la veille de sa passion, « il prit le pain, il rendit grâce... »

Mais certains pourraient ironiser en disant : « 30 minutes de journal télévisé, une heure près d'un ami souffrant, ou une semaine de sciatique... te feront passer l'envie de dire merci ! » J'espère que non, justement ! Rendre grâce est vraiment une question de foi. Jésus dit à Marthe : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » Avec la foi, je ne comprends pas mieux que d'autres les catastrophes et les drames du monde, mais je les vis en croyant que Dieu veut le bonheur final de l'homme. Car la « gloire de Dieu c'est la vie de l'homme » (S. Irénée). Le retour à la vie de Lazare est l'annonce prophétique de la résurrection du Christ et la promesse de notre propre résurrection. « Crois donc et même si tu es mort, tu vivras, s'écrit Saint Augustin. Si, au contraire, tu ne crois pas, tout vivant que tu sois, tu es mort. »

PAX PAX

RÉFLEXION DU PÈRE JEAN-FRANÇOIS D'ALEMAN, PRIEUR DE L'ABBAYE D'URT.

PÈRE, APPRENDS-NOUS À PRIER

Le Père Jean-François d'Aleman, prieur d'Urt, a accepté de partager avec nous ses réflexions sur : « Père, apprends-nous à prier » (Luc 11,1)

Pour honorer la prière de Jésus, Fils bien aimé du Père, demandons l'Esprit qui nous rend fils pour invoquer notre Père, avec Jésus, son Fils. C'est la prière par excellence. Le plus beau cadeau que Jésus nous ait laissé. L'invocation la plus sublime à Dieu.

Et pourtant, répété à l'envie par les chrétiens, il peut devenir une prière routinière, des mots que l'on répète machinalement sans élever son cœur à Dieu. C'est pourquoi il est bon que nous nous arrêtons de temps en temps pour réfléchir à cette prière dans laquelle toute la vie de Jésus est. Nous nous rendrons vite compte que nous ne pouvons la prier que si nous vivons animés par son Esprit. « Notre Père ». C'est le premier cri qui jaillit du cœur humain lorsqu'il est habité non par la peur de Dieu, mais par une pleine confiance en son amour créateur. Un cri au pluriel vers celui qui est le Père de tous. Une invocation qui nous enracine dans la fraternité universelle et nous rend responsables devant tous les autres.



(tous droits réservés)

« *Que ton nom soit sanctifié* ». Cette première demande n'est pas une formule de plus. Elle est l'âme de toute cette prière de Jésus, son aspiration suprême. Que le « nom » de Dieu, c'est-à-dire son mystère insondable, son amour et sa puissance salvatrice soient manifestés dans toute leur gloire et leur puissance. Et ceci n'est pas dit dans une attitude passive, mais à partir de l'engagement de collaborer avec notre propre vie à cette aspiration de Jésus. « *Que ton règne vienne* » pour demander le pardon, la justice, l'amour et la paix. Qu'ils règnent à jamais. « *Que ta volonté soit faite* ». Qu'elle ne trouve pas en nous tant d'obstacles et de résistances, de peurs. Que l'humanité entière écoute l'appel de Dieu qui, du fond de la vie, invite l'homme à son vrai salut. Qu'aujourd'hui même, ma vie soit une recherche de cette volonté de Dieu. « *Donne-nous notre pain de chaque jour* ». Le pain et ce dont nous avons besoin pour mener une vie digne, non seulement pour nous-mêmes, mais pour tous les hommes et toutes les femmes de la terre. Et que cela ne soit pas dit du point de vue d'un égoïsme accapareur ou d'un consumérisme irresponsable, mais à partir d'une volonté de partager davantage ce qui nous appartient avec ceux qui sont dans le besoin. « *Pardonne-nous* ». Le monde a besoin du pardon de Dieu. L'être humain ne peut vivre qu'en demandant pardon et en pardonnant. Celui qui renonce à la vengeance à partir d'une attitude d'ouverture au pardon est à Dieu, le Père bon et miséricordieux. « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Il ne s'agit pas des petites tentations de la vie quotidienne, mais de la grande tentation d'abandonner Dieu, d'oublier l'Évangile de Jésus et de suivre un faux chemin. Ce cri au secours résonne toujours dans nos vies. Dieu est avec nous face à tout mal.

PAX PAX

RENCONTRE DE L'OBLATURE DE MAUMONT, SOUS L'ÉGIDE DU PÈRE LONGEAT

Par Martine Destrez, oblate de Maumont

Mars 2025 Rencontre de l'oblature de MAUMONT autour du Père Longeat : Donnons la parole aux oblats !

Nous avons choisi, non de bâtir un compte rendu de notre réunion de printemps mais de donner la parole aux participants afin de mieux vous partager notre vécu.

Il est vrai que cette réunion avait une configuration inhabituelle. Réunis, en mars dernier, autour de notre conseiller spirituel, nous accueillons des oblats en marche, des nouveaux venus, des anciens heureux de pouvoir revenir et des amis du monastère : un groupe aussi divers que dynamique !



Une partie de l'assistance

Les quelques réactions recueillies sur le climat de cette rencontre sont unanimes : une convivialité, et pas qu'en surface ; une communion de qualité ; un partage, une écoute bienveillante, le respect, la profondeur des échanges ; se sentir en famille, même pour ceux qui sont loin de leur monastère ou qui retrouvent le monastère après une longue absence ; une disponibilité qui a permis d'offrir nourriture à notre conscience profonde.

Chacun fut marqué par cet esprit de communion où chaque voix comptait sans préjugé, aucune tension palpable ; une atmosphère fluide...



*Jenny, ici avec sœur Chantal,
participant aux travaux pour la première fois nous
confie sa joie de se sentir accueillie
dans un groupe de vétérans !!!*



Frère Jean-Pierre en conférence

Lors de sa conférence, Frère Longeat nous a appelés à travailler ensemble. Je cite quelques-unes de ses réflexions : « À côté des monastères, il y a toujours eu des laïcs pour collaborer à la culture du sol et de l'esprit {...} Nous sommes ensemble moines, moniales et laïcs, ne pouvons pas nous passer les uns des autres ». « Tous appelés à la sainteté (cf Lumen gentium 40) {nous} travaillons en commun pour établir des lieux où l'on puisse s'éveiller ou se réveiller à la conscience première qui est en nous ».

Cette collaboration, entre profès et oblats, nous paraît dans notre monde en mutation comme évidente et essentielle. Merci Frère Jean-Pierre de nous l'avoir redit avec force et conviction.

Grâce au Père Longeat nous avons eu une meilleure connaissance de la richesse du site du SOB et du monastère numérique. Nous avons participé aux manipulations pour mieux nous y repérer. Frère Jean-Pierre a bien insisté : ce ne sont que des outils à notre service. Le site du monastère numérique n'est d'aucune façon commercial. Ils font appel ce qui se fonde sur la « spiritualité » bénédictine.



Deux visites nous comblent de joie :

- Sœur Jean-Baptiste, qui a « enfanté spirituellement » de nombreux oblats, est venue nous donner quelques éclairages intéressants, parfois surprenants, avec son humour si particulier, sur l'Évangile du dimanche.

- Mère Thérèse, abbesse de Maumont, montrant son vif intérêt pour l'oblature, nous invite au partage sur le chapitre 40 de la Règle ; choix pertinent car apparemment il semblait ne concerner aucun oblat et au fil des échanges il s'avère d'une grande richesse : un espace ouvert au manque...



*Mère Thérèse et Jeannette,
une de nos plus anciennes oblats*



*Sœur Raphaël
responsable des oblats de Maumont*

JOIE de vous partager ces moments, en toute humilité, conscients que chaque oblature vit des merveilles mais il est bon de se le dire ...

Donnons le mot de la fin à des oblats de Pradines qui pour cause de déménagement nous rejoignent souvent : « Merci ! »

Merci, Frère Jean-Pierre, de nous avoir introduit dans le monastère numérique et de faire vivre avec d'autres ce beau projet.

Merci de nous avoir fait partager votre pensée sur l'évolution de notre civilisation, de nous avoir apporté quelques pistes de réflexion et des voies d'espérance.

Merci de nous avoir redit que pour l'humanité, l'Être primera toujours sur le Faire et l'Avoir, et ce, par le retour à notre cœur profond.

Merci à sœur Raphaël d'avoir organisé cette belle rencontre. »



Un merci tout particulier au Frère Jean-Pierre pour ce beau moment d'émotion intense où les mots de l'homélie étaient remplacés par les notes de votre hautbois ; cette musique allait au-delà des mots et rejoignait les aspirations de chacun, nous conduisant au silence profond et habité, et à la méditation.

Un week-end serein et plein d'espérance ; les paroles entendues ont été vécues...

Martine DESTREZ, avec la collaboration des autres oblats de Maumont.

PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES OBLATURES BÉNÉDICTINES À URT



Chers frères et sœurs, nous vous rappelons que la prochaine assemblée générale des oblatures aura lieu, très prochainement, du jeudi 2 octobre, dans l'après-midi, au dimanche 5 octobre 2025, après la messe, au monastère sainte Scholastique d'Urt, 1331 route de Belloc, 64240 URT, à 20 km de Bayonne.

Répetons combien nous serions heureux que chaque abbaye soit représentée par le frère ou la sœur, responsable de l'oblature, ainsi que par un ou une oblate. Même si les délais sont désormais très courts, il reste des places. N'hésitez pas à contacter Catherine Labey : secretariat.oblatures@gmail.com

Les frères et sœurs d'Urt se réjouissent déjà de nous accueillir, au cœur du Pays basque. Au plaisir de nous y retrouver nombreux ! Et, pour ceux qui ne connaissent pas (pas encore) le secrétariat des oblatures : Venez et voyez ! (Jn 1,39)

PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX

PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX

ODES DE SALOMON

Proposé par Marie Mengarelli,
présidente du conseil des oblatures, oblate de Jouarre



*Le jugement du roi Salomon représenté dans une bible illustrée par Guyart des Moulons, 1412.
Tous droits réservés*

Les Odes du Roi Salomon sont un recueil de poèmes religieux attribués, par ce qu'on appelle la « pseudépigraphie », au roi Salomon mais en fait, rédigés, probablement en Syrie, au II^e siècle après Jésus-Christ ; soit plus de mille ans après la mort de Salomon. La plupart des scientifiques l'attribuent à une mouvance judéo-chrétienne.

Le texte, longtemps perdu, ne fut retrouvé qu'au début du XX^e siècle, par les deux exégètes britanniques Rendel Harris et Burkitt. Plus exactement, 42 poèmes ont été récupérés. Impossible de savoir combien il y en avait, à l'origine.

« Ne craignez pas... Soyez sans crainte »
 Je te rends grâces, Seigneur,
 parce que je t'aime.
 Très-Haut, ne m'abandonne pas,
 car tu es mon espoir.
 Gracieusement j'ai reçu ta grâce,
 c'est elle qui me fait vivre.
 Mes persécuteurs viendront,
 et ils ne me verront plus.
 Un nuage d'obscurité tombera sur leurs yeux,
 et un air de ténèbres les obscurcira.
 Ils n'auront plus de lumière pour voir,
 ils ne pourront plus me saisir.
 Ils ont médité un plan,
 et il s'est anéanti pour eux.
 Ils ont conçu des projets méchants
 et les voilà dépouillés.
 Dans le Seigneur est mon espoir,
 je n'ai point de crainte.
 Le Seigneur est mon salut,
 je n'ai point de crainte.
 Il est comme une couronne sur ma tête,
 je ne chancelerai pas.
 Quand même tout l'univers chancelerait,
 je resterai debout.
 Si tout ce qui est visible périt,
 moi je ne mourrai pas.
 Car le Seigneur est avec moi,
 je suis avec lui.
 Alléluia !

Coll. Pères dans la foi, n° 97, p. 26

PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX PAX